



COMMUNIQUE

Soutien à la lettre écrite par les patients d'une Unité pour Malades Difficiles

Le 9 septembre 2022

Le Printemps de la psychiatrie a pris connaissance de la lettre faite par l'ensemble des patients du pavillon Moreau de l'Unité pour Malades Difficiles de Cadillac en date du 29 août 2022 intitulée « *manque de personnel soignant sur l'unité Moreau, altérant les libertés individuelles ainsi que la qualité des soins* ».

Cet écrit adressé aux tutelles et au Contrôleur Général des Lieux de Privation de Liberté fait écho aux difficultés majeures et insoutenables que traversent les patients hospitalisés en psychiatrie du fait de manque de personnels et d'équipes instables.

Les dix-huit signataires de cette lettre expliquent l'importance d'un climat de confiance pour des soins portés sur la relation thérapeutique :

« les relations entre personnels et patients doivent être impérativement harmonieuses. Cela se dégrade depuis un certain temps (...) Depuis plusieurs mois, voire des années, nous remarquons, en tant que patients, une diminution importante de notre liberté et d'une prise en charge des soins dégradée (...) Dans l'application des soins médicamenteux et thérapeutiques, nous les patients avons un besoin crucial de garder une équipe soignante stable, qui nous connaît, pour une prise en charge de qualité. »

Partout, les discontinuités engendrées par les pénuries de la psychiatrie publique sont devenues la norme. Discontinuité des professionnels à laquelle répond la discontinuité des soins comme les activités et les sorties thérapeutiques, tous ces éléments fondamentaux pour les soins en psychiatrie et particulièrement en unité pour malades difficiles.

Les signataires témoignent que

« Toutes ces diverses problématiques portent atteintes aux libertés individuelles, nous cloîtrant dans un enfermement et avec une prise en charge thérapeutique minimale. »

Le constat des dix-huit patients de cette unité rejoint le vécu trop souvent silencieux des dizaines de milliers de personnes hospitalisées en psychiatrie partout en France.

Dans tous les services, les patients se rendent parfaitement compte des conditions de travail exécrables des personnels, des conditions de soins lamentables pour eux. Cela donne souvent lieu à des échanges. Les patients n'osent parfois même plus demander quoi que ce soit, de peur de déranger. Et face à cela, les personnels se sentent coupables de ne plus pouvoir faire leur travail correctement.

Que cela se traduise par un enfermement renforcé ou par une errance dans des lieux inhabités, les psychiatrisés, patients, usagers, sont les premiers témoins et les premières victimes de l'effondrement de la psychiatrie publique.

Car sans mise en question des pénuries organisées et entretenues par les pouvoirs publics, (pénurie du sens des soins en psychiatrie, pénurie de professionnels, pénurie des savoirs faire avec les troubles psychiques les plus graves) ne reste plus que l'enfermement, les contraintes et les diverses camisoles physiques et chimiques pour les patients les plus en souffrance, celles et ceux qui ne s'adaptent pas aux marchés des applications de la e-santé mentale.

Le Printemps de la psychiatrie donne son plein soutien aux patients de Cadillac et à tous les autres qui souffrent des mêmes situations.

Nous appelons les premiers concernés à faire entendre leur voix, à témoigner de ce qu'ils vivent réellement pour faire contre-point au discours de déni des tutelles et aux pratiques creuses des lobbys dominant de la santé mentale.

Le Printemps de la psychiatrie dénonce ce système de maltraitance généralisée et sa banalisation. Il exige des mesures d'urgence : remédier à la déliquescence de soins psychiatriques dignes et respectueux des psychiatrisés et traiter l'hémorragie des professionnels de la psychiatrie publique.

La prise en compte de la parole des premiers concernés, le renforcement d'équipes pluridisciplinaires formées sont les préalables afin de retrouver une capacité à soigner les personnes en souffrance psychique à partir de leurs besoins fondamentaux et non contre eux.

Printemps de la psychiatrie : Appel des appels (ADA) - Association méditerranéenne de psychothérapie institutionnelle (AMPI) - Association des psychiatres de secteur infanto-juvénile (API) - Actualité de la psychanalyse à Troyes - Les Blouzes Noires du Rouvray - CEMEA - CGT du Cézam, Angers (49) ; du CH de Laval (91) ; du CHS de Sceaux (77) ; de Vinzier (89) ; du CHU de Nantes - DIFPA - Collectif des 39 - Collectif pédopsychiatrie du Rhône en lutte - Collectif national des psychologues hospitaliers - Collectif Psy de St Jacques (Nantes) - Collectif « Sans fermer » - La Chée - Association Empreintes et Arts - Ensemble 1 - Fédération Des Centres Médico-Psycho-Pédagogiques (FDCMPP) - Fédération des orthophonistes de France - La FEDEXC - La FIAC - Le Fil conducteur Psy - France Insoumise - GEFDA - GEM Passe muraille de Gap - Génération(s) - Humapsy - Inter-colleges des psychologues hospitaliers - NPA - PCF - Pinet en lutte - Le Point de Capiton - Pratiques, les cahiers de la médecine utopique - Les Psy causent - La Psy Cause (collectif soignant psy de St Etienne /42) - Psychiatrie Parisienne Unifiée - Psy soins Accueil - La Rattroupe, collectif soignant - Réseau Européen des Santé Mentale Démocratique - SERPSY - Syndicat des Psychiatres des Hôpitaux (SPH) - Fédération Sud Santé Sociaux - Union Syndicale de la Psychiatrie (USP)... et tous les autres !

PRINTEMPSDELAPSYCHIATRIE.ORG Capture d'écran

